

## Sainte-Ménehould

Marie-Christine Collet expose à l'office de tourisme jusqu'au 24 septembre

# De l'or au bout des doigts

Dans son atelier à Eclaires, Marie-Christine Collet restaure cadres anciens et petits meubles. Pour la première fois, elle expose son savoir-faire à l'office de tourisme.

DE la fenêtre de la chambre qu'elle a transformée en atelier, elle dispose d'une vue imprenable sur les pâtures semées de vaches noires et blanches. De temps en temps, un TGV traverse ce paysage bucolique.

Ce décor, Marie-Christine Collet ne passe pas son temps à le contempler. Son attention est accaparée par son travail. Depuis quatre ans, cette jeune retraitée se consacre à sa passion : la restauration de cadres et de mobilier. Et depuis quelques mois, elle s'est installée en professionnelle en créant sa micro-entreprise.

### Du goût, de l'idée et de la technique

« C'est une deuxième vie », affirme-t-elle en souriant. Une vie en or pour ainsi dire. Car après avoir manié le stylo pendant des années, Marie-Christine s'épanouit à décaper, patiner et dorer les pièces qu'on lui confie. « Moi, le moindre vieux bout de bois que je trouve, j'ai l'idée d'en faire quelque chose : une tête de lit, un élément de déco. »

Pour trouver sa matière première, l'artisane - c'est ainsi



Pour restaurer certains meubles, il faut pouvoir prendre son temps.

qu'elle se présente - court les brocantes et les vide-greniers. Elle y débusque de vieux cadres en bois, des petits meubles sans grand cachet qu'elle transforme. « J'ai appris grâce à des formations durant mon activité professionnelle et je me suis liée d'amitié avec la doreuse qui travaillait rue d'Orfeuil à Châlons. »

Contrairement à ce que laissent supposer les très nombreuses émissions de déco qui fleurissent sur le petit écran, restaurer un trumeau ou patiner une commode nécessite un minimum de technique. « La feuille d'or est très délicate à manipuler. Quand on la pose, on s'arrête de respirer ! »

Malgré cela, c'est ce qu'elle

préfère travailler. Et elle qui ne se montre guère patiente en général peut passer des heures à appliquer la feuille au pinceau ou à décaper finement une console pour remettre au jour une dorure ancienne. « Celle-ci avait été peinte en blanc et gris et sa propriétaire trouvait dommage d'avoir mis de la peinture sur la dorure. J'applique un décapant spécifique et je travaille centimètre par centimètre pour retrouver la feuille d'or dessous. J'y ai déjà passé 70 heures et il m'en reste encore une bonne vingtaine pour terminer le décapage. »

Un ouvrage minutieux qu'elle tient à réaliser dans les règles de l'art et de la tradi-



tion. « Je travaille à l'ancienne. Par exemple, j'utilise de la colle de poisson ou de peau de lapin que je fabrique moi-même. » Seule concession à la modernité, l'artisane a créé son site internet. « J'ai eu quelques contacts grâce à cela mais les gens me connaissent surtout par la bouche à oreille. »

Jusqu'au 24 septembre, ils peuvent avoir un aperçu de son savoir-faire en visitant l'exposition proposée à l'office de tourisme de Sainte-Ménehould.

Stéphanie VERGER

Plus de renseignements sur : atelierretpatine.com